

Les méthodes de lutte (utilisées dans les autres pays déjà concernés)

A - Mesures prophylactiques

- Éliminer les plants et organes atteints et les brûler.
- Éliminer les plants suspects et les brûler.
- Désinfecter l'intérieur et les alentours des serres, les parcelles de plein champ pour supprimer les plantes refuge.
- Planter des plants sains.
- Sous serre, désinfecter les sols entre 2 plantations pour supprimer les pupes
- Protéger les ouvertures des serres avec des filets insect-proof qui empêchent l'entrée des insectes (maille minimale : 9*6 fils/cm²). Il est important d'aménager un système de double porte pour que les serres soient bien isolées.
- Utiliser des pièges sexuels pour contrôler l'absence du ravageur. Ces pièges sont relevés une fois par semaine.

B - Méthodes biologiques

- Pièges massifs à l'aide de pièges sexuels. Il faut environ 30 pièges/m². Ces pièges sont disposés régulièrement dans les parcelles en renforçant les bordures et les passages centraux. Ces pièges sont espacés de 25m et placés à environ 1,25m de haut.
- Lancers d'auxiliaires de lutte. Cette lutte peut être menée avec *Mesochorus tenuis* (en Espagne) *Mesochorus caliginosus* (dans le SE de la France), 2 punaises Miridae prédatrices d'œufs et de larves.

Adulte de *Mesochorus caliginosus*

Source : www.hinwatzskierniewicz.pl



C - Traitements phytosanitaires

En France les matières actives utilisables pour lutter contre ce ravageur est l'Abamectine.

En cas de programme de traitement contre les noctuelles, certains produits utilisés ayant une efficacité secondaire, il n'est pas nécessaire de réaliser un traitement spécifique contre *Tuta absoluta*.

Afin d'éviter l'apparition rapide d'une résistance de cet insecte aux produits insecticides, il convient de respecter pour chaque produit, le nombre d'applications autorisées par an, les doses prescrites et d'alterner les matières actives d'un traitement à l'autre. Pour plus d'informations sur les produits, consultez le site internet :

<http://le-phy.agriculture.gouv.fr>



10, rue du séminaire

94516 RUNGIS

Si vos plants présentent ces symptômes contactez :

FREDON Ile de France

Céline GUILLEM

01.56.30.00.22

MR SICLIANO

L'essentiel des informations sont issues de la Data sheets on quarantine pests de l'IOPP du site internet du Gobierno del Principado de Asturias - Pagina de Sanida Vegetal.

www.asturias.es et du document d'Antonio Monserrat Delgado

(Syngenta Seeds S.A.) : *Tuta absoluta* (Pollilla del tomate)



FREDON Ile de France
Fédération Régionale de défense
contre les organismes nuisibles
(article 1252-5 du Code Rural)

La mineuse des tomates

Tuta absoluta (Meyrick)



Photo : Prof. Amin Guesdoni and Anne Ghannouchi, University of Mostaganach, Algeria



Source: Fredon Corse

La mineuse des tomates

Tuta absoluta (Meyrick)

Distribution géographique

Cette mineuse de la tomate est un microlépidoptère de la famille des Gelechiidae classé à l'annexe A1 de l'OEPP. Présent en Amérique du Sud, cet insecte a été signalé pour la première fois en Europe en 2006 en Espagne (Comunidad Valenciana). En 2008, *Tuta absoluta* a été signalé pour la première fois au Maroc, en Algérie et en France (Corse).

Morphologie

Les papillons mesurent 6-7mm de long et environ 10mm d'envergure. Ils sont gris argenté avec des taches noires sur les ailes antérieures. Les antennes sont filiformes. Les œufs sont de petite taille (0,36mm de long, 0,22mm de large), de forme cylindrique et de couleur crème à jaunâtre. Les chenilles sont au départ de couleur crème (1er stade), puis deviennent verdâtres et rose clair (2nd - 4ème stade). Le stade L3 mesure 4,5-4,6 mm long et le stade L4 (dernier stade) mesure 7,3-7,7mm.



Photos : Prof. Yamina Ghannouj and Amine Ghelamallah, University of Mostaganem, Algeria



Attaque de *Tuta absoluta* sous serre. Source : INPV – Maroc

Les plantes hôtes

Tuta absoluta se développe principalement sur la tomate mais aussi sur diverses autres espèces de Solanaceae cultivées telles que la pomme de terre, l'aubergine, les piments... et des espèces sauvages telles que la tomate sauvage, la morelle douce amère, la morelle noire, la morelle jaune, la datura stramoine, la datura féroce,...

Biologie

Le cycle biologique dure de 76,3 jours (à 14°C) à 23,8 jours (à 27 °C). Il peut y avoir jusqu'à 10 ou 12 générations par an. Chaque femelle pond isolément de 40 à plus de 200 œufs de préférence à la face inférieure des feuilles ou au niveau des jeunes tiges tendres et des sépales des fruits immatures.

Après l'éclosion, les jeunes larves pénètrent dans les feuilles, les tiges ou les fruits quelque soit le stade de développement du plant de tomate (sur pommé de terre, seules les parties aériennes sont attaquées). Les chenilles creusent des galeries dans lesquelles elles se développent. Une fois le développement larvaire achevé (4 stades successifs), les chenilles se transforment en chrysalides soit dans les galeries, soit à la surface des plantes hôtes ou bien dans le sol. Cet insecte passe l'hiver au stade œuf, chrysalide ou adulte. Les adultes mâles vivent 6-7 jours et les femelles 10-15 jours. Cet insecte n'est pas présent à des altitudes supérieures à 1000m (limite climatique).

Les symptômes et dégâts

En Amérique du Sud, ce lépidoptère est considéré comme l'un des principaux ravageurs de la tomate. Ce papillon peut générer sur tomates des pertes pouvant aller jusqu'à 80-100%.

Les attaques se manifestent par l'apparition sur les feuilles de galeries blanchâtres (seul l'épiderme de la feuille subsiste, le parenchyme étant consommé par les larves) renfermant chacune une chenille et ses déjections. Avec le temps, les galeries se nécrosent et brunissent.



Source: Fredon Corse

Les chenilles s'attaquent aux fruits verts comme aux fruits mûrs. Les tomates présentent des nécroses sur le calice ou des trous de sortie à leur surface. Les fruits sont alors invendables et impropres à la consommation.



Source: Gobierno del Principado de Asturias - Página de Sanidad Vegetal, www.asturias.es